

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 86 (1944)
Heft: 4

Artikel: "Mitraillette 1943"
Autor: Gallusser, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-650333>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Mitraillette 1943 »

Parmi les nombreuses nouvelles armes dont notre infanterie vient d'être dotée, la mitraillette 43 mérite de retenir spécialement notre attention.

Cette arme, d'origine finlandaise, a fait largement ses preuves durant la campagne d'hiver 1939-40 dans l'extrême Nord.

Contrairement à notre ancien principe de sécurité, exigeant un *verrouillage* de nos armes automatiques lors du départ du

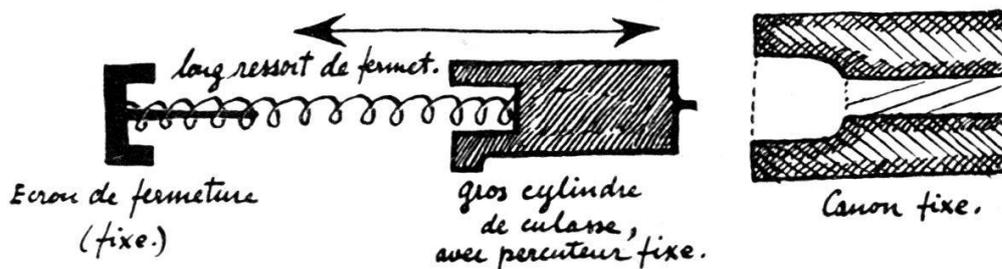


FIG. 1

coup, nous venons d'admettre officiellement le premier automate à *culasse non verrouillée*.

Tant que le projectile chemine dans le canon, sous la pression des gaz, le fond de la chambre à cartouche n'est fermé que temporairement par l'inertie de la grosse masse du cylindre de culasse, subissant encore l'appui de son long ressort de fermeture. (Voir fig. 1.)

Ce système fort simple ne peut cependant être employé que pour les petits automates, à canon relativement court, dont la pression maximale des gaz n'est pas trop élevée ; on l'appelle aussi « Massen-Verschluss » (verrouillage par la masse). Grâce à l'absence de genouillère, de tenons de verrou, d'appareil de détente compliqué, nous obtenons un mécanisme

axial, extrêmement simple ; la réduction des surfaces de frottement, le rend presque insensible au grand froid.

Cette arme a encore l'avantage d'être vraiment bon marché et facile à construire.

Selon nos règlements, la mitrailleuse 43 n'est prévue,



FIG. 2

que pour le combat rapproché. (Voir fig. 2.) Portée normalement en bandouillère, dans le dos, canon dirigé vers le bas, à droite, le tireur a les deux mains libres.

Lorsqu'il doit ouvrir le feu, il ramène le canon en avant, sous le bras droit, puis désassure son arme chargée. De courtes rafales, sont tirées *au juger*, la crosse de l'arme étant plaquée à la hanche.

Cependant, la précision de cette arme au tir *ajusté c. p. c.* est telle qu'elle permet d'obtenir d'excellents résultats jusqu'à 300 m. en tous cas (voir fig. 3 et 4). Ce mode de tir n'est pas encore très connu, ce qui nous semble regrettable, car il permet un nouveau mode d'engagement de cette arme excellente, tout en diminuant un peu sa consommation en munition.

L'effet matériel croît aux dépens de l'effet moral.



FIG. 3

Nous avons fait des essais dernièrement, à 300 m. sur cible A, couché-appuyé c. p. c. (voir fig. 2), dont voici les résultats de dispersion, après une série de 40 coups.

En hauteur : D 50 % = 22 cm. D 100 % = 62 cm.

En largeur : D 50 % = 16 cm. D 100 % = 52 cm.

Si nous comparons ces résultats avec la surface d'un homme debout (cible E = 1,65 m. × 0,45 m.) nous obtenons, à 300 m., près du 96 % des coups au but ; même le *noyau* de la gerbe, c'est-à-dire le 67 % des coups serait contenu dans une cible G ou H (surface présentée par un homme en position de tir couchée).

Il serait naturellement absurde d'en déduire que notre mousqueton 31 (dont la précision, la force de pénétration et la portée sont bien supérieures), pourrait être remplacé par cette mitrailleuse au tir c. p. c. Cependant, aux distances moyennes, la mitrailleuse a l'avantage incontestable d'une cadence de tir c. p. c. supérieure au mousqueton. Le tireur dévoile moins facilement sa position du fait qu'il ne doit pas toujours recharger son arme et que les ondes de bouche et de claquement du projectile de 9 mm. sont bien moins perceptibles que celles du projectile d'ord. 11.

Cette arme ne peut pas remplacer non plus le Fm. pour les mêmes motifs indiqués plus haut, mais son débit, au tir par rafales, est environ une fois et demi plus grand. (700 cps/min. contre 500 cps/min.)

Le transport, la mise en position et le ravitaillement peuvent être effectués par un seul tireur, au lieu d'une équipe de trois hommes.

La cartouche de 9 mm. Ø pèse la moitié de la cartouche ord. 11 ; elle ne prend pas la moitié de son volume.

Il n'y a pas de canon de rechange pour la mitrailleuse. Son magasin trapu donne un excellent appui médian à l'arme.

En comparant les poids respectifs de ces deux armes nous avons :

Fm. 25 = 10,8 kg. (avec appui ant. et post., sans canon

de rechange) Magasin 30 cartouches = 1320 gr.

Mitrailleuse 43 = 4,7 kg. Magasin 50 cartouches = 1020 gr.

Par sa maniabilité supérieure au Fm. elle sera une arme très dangereuse aux petites et moyennes distances, mais son effet matériel, en feu de série, deviendra bien problématique aux distances supérieures à 200 m.

Construite d'abord pour le combat rapproché, la mitrailleuse 43, pourrait rendre les plus grands services aux troupes alpines, pour leurs missions de patrouille :

a) Grâce aux poids et volume si modiques, elle n'entravera pas son porteur dans les passages difficiles. L'arme peut

être enfilée dans le nouveau sac de montagne, la crosse dépassant le haut du sac, ou démontée en un clin d'œil en deux parties : crosse-culasse et canon-manchon (voir fig. 3) ; le remontage se fait en moins de 10 secondes. Le poids total d'une mitrailleuse 43 et de 5 magasins à 50 cartouches sera inférieur à **10 kg. !**

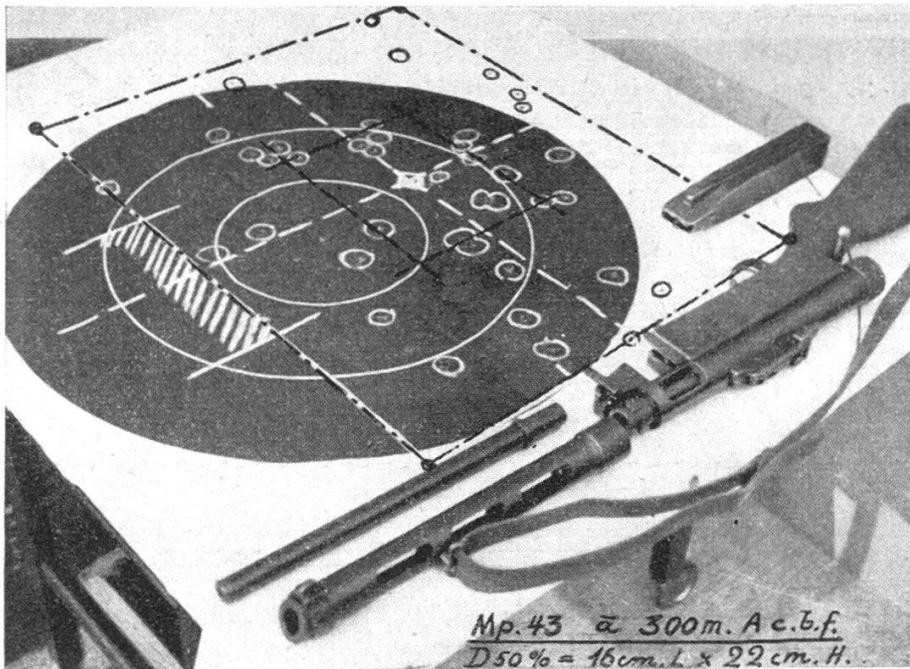


FIG. 4

- b) Grâce à sa construction simple et robuste, elle fonctionne toujours, malgré les froids les plus vifs ; les essais en janvier 1943 au Jungfraujoch, par -19° ont été absolument concluants.
- c) Grâce à sa précision, au tir ajusté c. p. c. et à sa belle cadence de tir, elle complétera efficacement (avec le mousqueton 31 et les nouvelles grenades à main) la puissance de feu de nos *patrouilles* sans diminuer leur mobilité.

Cap. GALLUSSER.
Of. Instr. Inf.